

Rapport de gestion 2020

Fantasmes
sexuels envers
les enfants?

Une aide existe.

DIS NO

☎ 0840 740 640

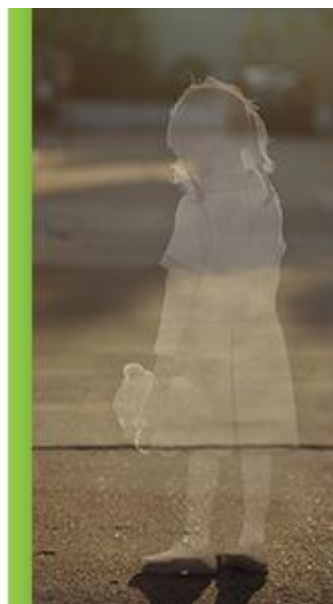


TABLE DES MATIÈRES

INTRODUCTION.....	1
1. SITUATIONS TRAITÉES EN 2020	2
1.1 BILAN COMPARATIF DEPUIS L'OUVERTURE	2
1.2 PERSONNES ET SOLLICITATIONS	3
1.3 ÂGES	3
1.4 SEXES.....	3
1.5 PROBLÉMATIQUES ÉVOQUÉES	4
1.6 SITUATION FAMILIALE.....	5
1.7 COMPOSITION DE L'ENTOURAGE.....	5
1.8 TYPES DE DEMANDES.....	6
1.9 SOLLICITATIONS PAR PERSONNE.....	8
1.10 MOYENS DE CONTACT	9
1.11 PROVENANCES	9
1.12 AUTRES INFORMATIONS	10
2. INTÉRÊT POUR L'APPROCHE : PROFESSIONNEL ·E ·S, GRAND PUBLIC, MÉDIAS	11
2.1 PERSONNES ET SOLLICITATIONS	11
2.2 SEXES.....	11
2.3 PROFESSIONS REPRÉSENTÉES PARMİ LES PROFESSIONNEL ·LE ·S	12
2.4 PROVENANCE DES PROFESSIONNEL ·LE ·S	12

INTRODUCTION

Le nombre de demandes d'aide reçues par DIS NO en 2020 est en augmentation par rapport aux années précédentes : + 48% de situations par rapport à 2019 ; + 82% par rapport à 2018.

Ce constat s'inscrit dans une tendance observable depuis l'ouverture du service, en 2014, et reflète une augmentation de la notoriété de DIS NO, tant auprès du groupe cible (personnes concernées par des fantasmes sexuels envers des mineur·e·s et/ou consommant de la pédopornographie), de son entourage, des professionnel·le·s que du grand public.

A partir de juin 2020, la communication a été internalisée au sein de l'association DIS NO. Les démarches d'information et de sensibilisation, visant tant le grand public que des cibles précises, se sont intensifiées et régularisées. Un suivi plus précis des retombées ainsi que leur adaptation constante se sont également mis en place. De ce fait, les actions de communication menées à partir de 2020 apparaissent dans un rapport séparé, dont une synthèse est disponible sur le site internet de DIS NO.

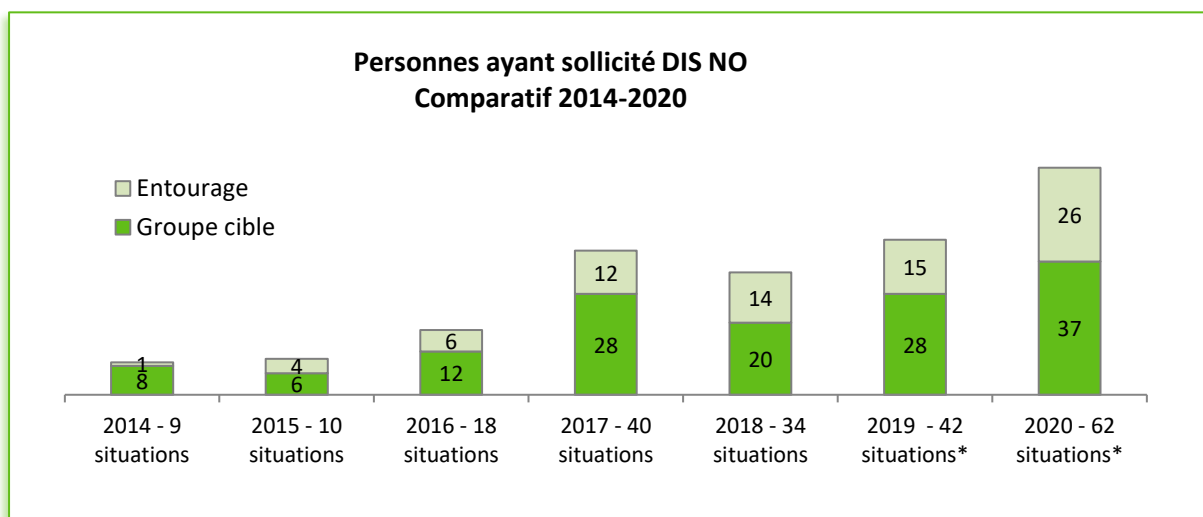
Le présent rapport synthétise et met à disposition, anonymement, les principales données récoltées concernant les demandes d'aide reçues ainsi que celles concernant l'intérêt des professionnel·le·s et, des médias et du grand public envers cette démarche.

1. SITUATIONS TRAITÉES EN 2020

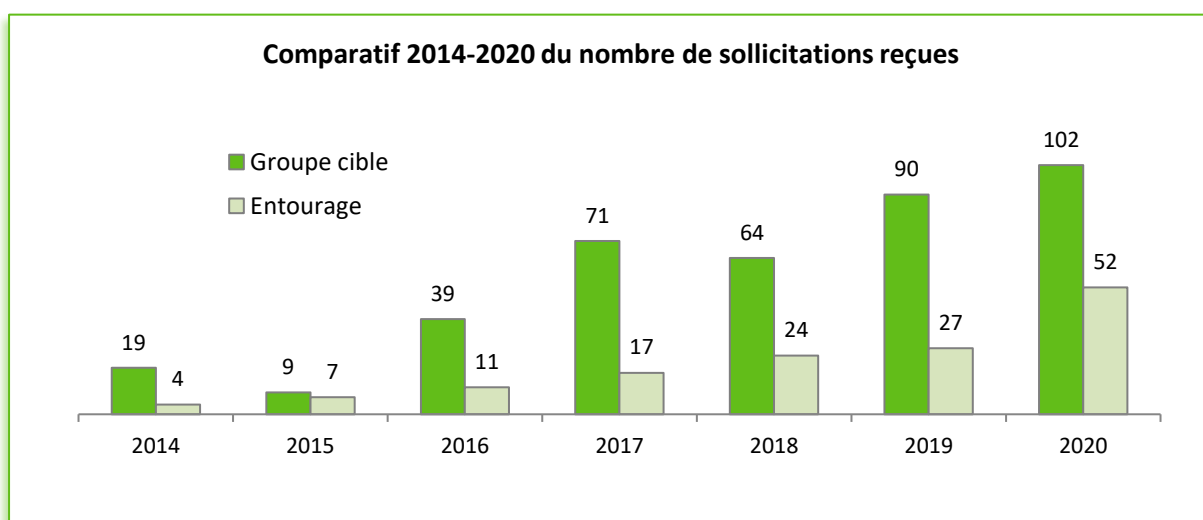
1.1 BILAN COMPARATIF DEPUIS L'OUVERTURE

Le nombre de personnes demandant de l'aide, de l'information ou du conseil à DIS NO est globalement en augmentation.

En 2020, le nombre de situations traitées et celui de sollicitations enregistrées étaient les plus élevés depuis 2014 (62 situations, 154 sollicitations).



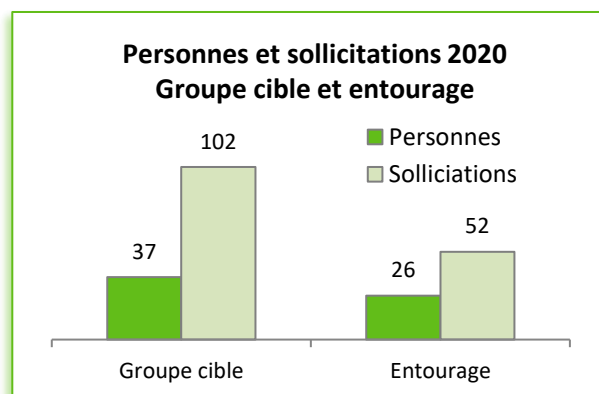
* Dans un cas, une personne de l'entourage et une du groupe cible ont contacté pour la même situation. Dans tous les autres, une personne équivaut à une situation.



1.2 PERSONNES ET SOLLICITATIONS

En 2020, 37 personnes préoccupées par leurs fantasmes sexuels envers des enfants et/ou par une consommation de pédopornographie (contre 28 en 2019), ainsi que 26 personnes (contre 15 en 2019) ayant dans leur entourage un.e proche concerné.e, ont pris contact avec DIS NO.

Elles ont engendré respectivement 102 et 52 sollicitations (90 et 27 en 2019).

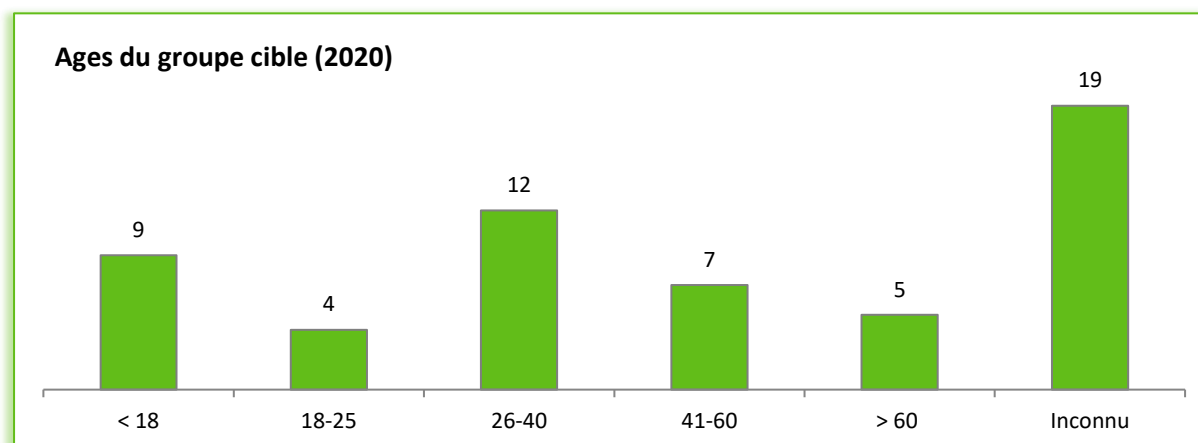


1.3 ÂGES

En 2020 les âges étaient connus pour 37 personnes du groupe cible, y compris les personnes du groupe cible auxquelles faisait référence l'entourage.

Parmi celles-ci, il y avait neuf mineurs : 13 ans (1), 14 ans (2), 15 ans (3), 16 ans (1), 17 ans (1), et un mineur dont l'âge exact n'était pas connu.

35% (contre 30% en 2019) des personnes du groupe cible dont l'âge était connu avaient moins de 26 ans.

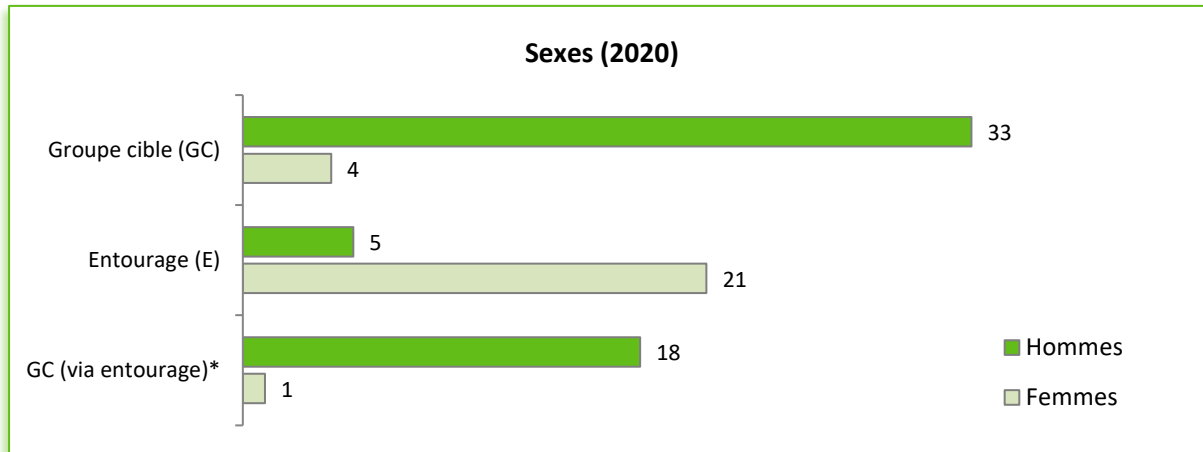


1.4 SEXES

La plupart des personnes du groupe cible qui ont contacté DIS NO en 2020 étaient des hommes (33 sur 37). Quatre femmes ont néanmoins contacté DIS NO en raison de leurs fantasmes sexuels concernant des enfants, de leur peur de commettre un abus sexuel ou de leur consommation de pédopornographie.

Quant à l'entourage de personnes directement concernées, tout comme en 2019 il était composé en majorité de femmes, soit 21 sur 26 (9 sur 15 en 2019).

Pour la première fois depuis l'ouverture, parmi les personnes dont parlait l'entourage (« GC via entourage ») il y avait une femme.

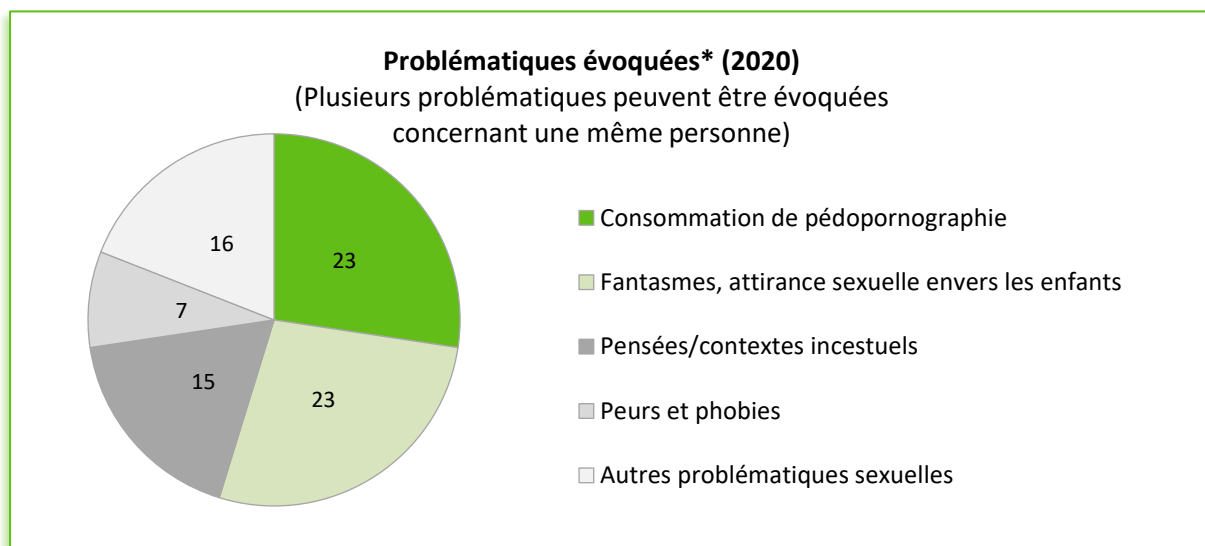


* Il s'agit des personnes dont nous parle l'entourage sans que celles-ci aient pris contact directement avec DIS NO.

1.5 PROBLÉMATIQUES ÉVOQUÉES

En 2020, les deux problématiques le plus souvent évoquées ont été l'attirance sexuelle envers des mineur.e.s (23 fois) ainsi que la consommation de pédopornographie (23 fois).

Dans 16 situations, d'autres problèmes sexuels ont été évoqués, comme par exemple une dépendance sexuelle et/ou à la pornographie, une vie sexuelle insatisfaisante ou des difficultés érectiles. Par rapport aux années précédentes, des pensées ou des peurs d'ordre incestuel ont été évoquées plus souvent.



* Il s'agit des problématiques évoquées pour une situation, donc soit directement par les personnes du groupe cible, soit par l'intermédiaire de leur entourage.

Pour 23 personnes sur 56 du groupe cible il était fait mention d'une consommation de pédopornographie (par les personnes directement concernées ou par leur entourage) :

- pour **12** personnes consommant de la pédopornographie une procédure judiciaire était en cours
- **Deux** autres avaient été découvertes par un proche, mais pas par la Justice
- **Neuf** personnes consommaient ou avaient consommé de la pédopornographie sans que – à priori – personne n'en soit au courant.

1.6 SITUATION FAMILIALE

Quant à leur situation familiale, 18 personnes du groupe cible (y compris celles dont parlait l'entourage) étaient en couple et 11 célibataires (pour les autres personnes cette information n'était pas disponible).

15 personnes du groupe cible avaient des enfants, 12 n'en avaient pas et pour 29 d'entre-elles cette information n'était pas disponible.

Couple			Parentalité		
En couple	Célibataire (y.c. séparé·e)	Non connu	Est parent	N'est pas parent	Non connu
19	13	24	15	12	29

1.7 COMPOSITION DE L'ENTOURAGE

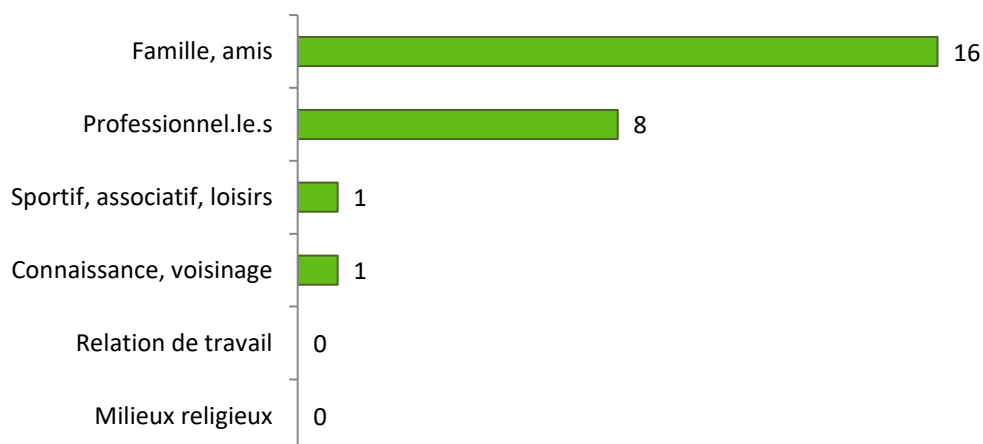
26 personnes de l'entourage ont pris contact pour demander des informations, de l'écoute, du soutien ou une adresse pour orienter un·e proche.

L'entourage était majoritairement composé de personnes de la famille : compagne ou épouse (5), parent ou beau-parent (4), ex-partenaire (3), fils ou fille adulte (2), sœur (1).

La deuxième catégorie d'entourage la plus représentée était celle des professionnel·le·s (8). Parmi ceux-ci, cinq étaient les thérapeutes (psychothérapeute, sexologue) d'un·e patient·e concerné·e par une attirance sexuelle envers des mineur·e·s.

Les trois autres travaillaient dans les domaines social ou juridique.

Composition de l'entourage (2020)

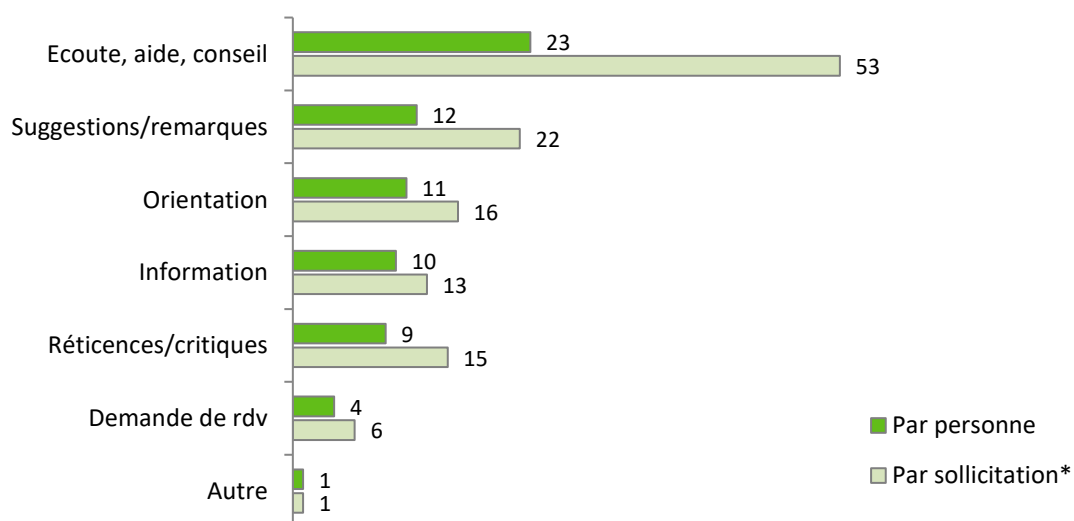


1.8 TYPES DE DEMANDES

Une majorité des personnes du groupe cible (23 sur 37) avaient (uniquement ou aussi) une demande d'écoute, d'aide et de conseil.

Cette demande était également la plus représentée sur l'ensemble des sollicitations (53 fois sur 102 sollicitations), ce qui signifie que plusieurs personnes ont repris contact avec DIS NO avec cette attente.

Types de demandes du groupe cible (2020)



* Une sollicitation peut contenir plusieurs demandes

Pour la première fois depuis l'ouverture, la deuxième attente la plus souvent formulée (par 12 personnes, pour un total de 22 demandes) concernait une suggestion ou une remarque. Il pouvait s'agir de commentaires sur le fonctionnement de DIS NO ; de remarques sur l'évolution des médias et d'internet ; de propositions concernant la mise en place de groupes ou de conférences ; ou encore de propositions sur des contenus souhaités sur le site disno.ch.

Environ un tiers des personnes du groupe cible (11 sur 37) ont spontanément demandé une orientation vers un suivi thérapeutique adapté. Ils étaient presque une moitié en 2019 (13 sur 28).

DIS NO a également fourni des adresses à huit autres personnes du groupe cible qui n'étaient à priori pas en demande, mais pour lesquelles un suivi thérapeutique paraissait indiqué voire nécessaire.

Ainsi, DIS NO a eu l'occasion de fournir des adresses de thérapeutes spécialisé·e·s ou sensibilisé·e·s à cette problématique à 19 personnes du groupe cible, dont deux mineurs (15 ans).

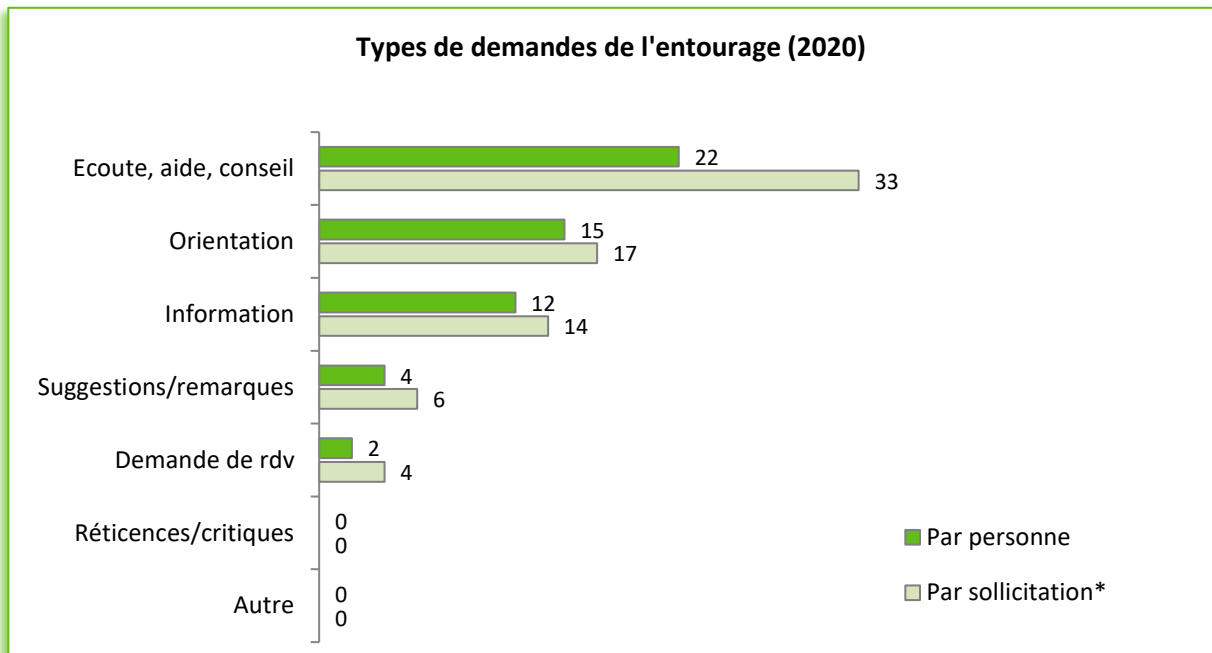
Quant aux demandes d'information (13 questions posées par 10 personnes), elles concernaient surtout les domaines juridique (notamment la législation en vigueur sur la pédopornographie) et clinique (notamment autour du secret médical et de ses limites ainsi que du déroulement d'une thérapie).

Finalement, les réticences ou critiques émises par le groupe cible (15, par 9 personnes) concernaient le manque de garanties concernant l'anonymat ou la confidentialité de DIS NO ; le fait que la personne ne souhaitait pas être aidée ; des contenus partagés par DIS NO (via son site ou par des contributions dans les médias) qui ne suscitaient pas l'adhésion ou encore une incompréhension face au choix des témoignages disponibles sur disno.ch.

Concernant l'entourage, la plupart des personnes étaient en demande d'écoute, d'aide et de conseil (22 personnes sur 26) suite à une découverte déstabilisante, notamment d'une consommation de pédopornographie chez un·e proche.

Un peu plus de la moitié des personnes de l'entourage (15 sur 26) était également en demande d'une orientation pour elles-mêmes. Il pouvait s'agir d'un soutien psychothérapeutique (ponctuel) pour les proches, ou de la demande d'une supervision spécialisée pour l'entourage professionnel (psychothérapeute ou sexologue non spécialisé·e dans le domaine).

Les demandes d'information concernaient notamment des comportements que, dans le contexte, le ou la proche avait du mal à interpréter. Ces interrogations concernaient la question de la « normalité » ou non, du caractère inquiétant ou non de certains comportements d'un membre de leur entourage, ainsi que la meilleure manière d'y faire face et, le cas échéant, d'agir.

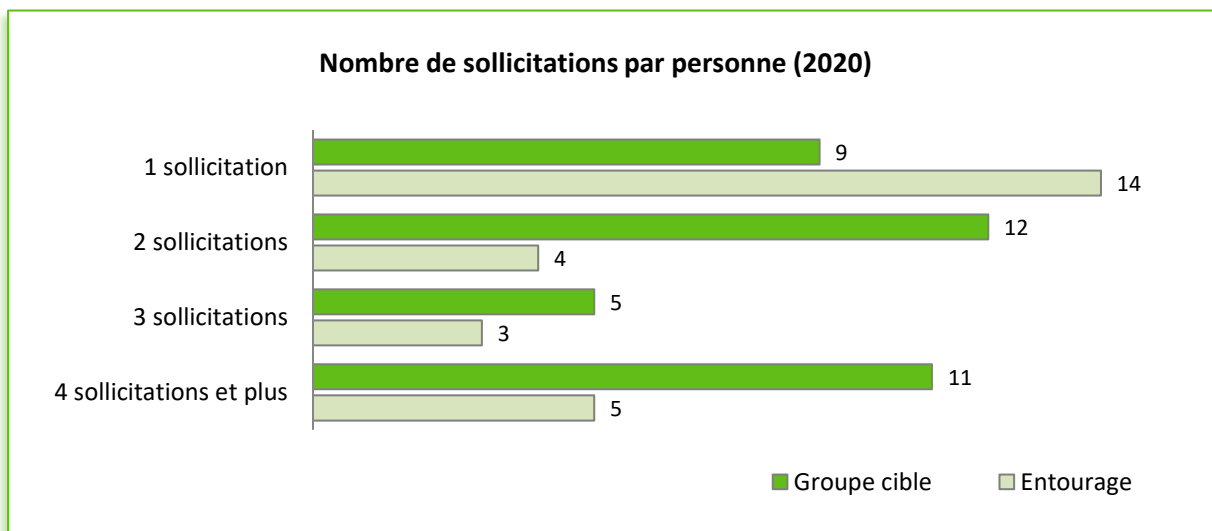


* Une sollicitation peut contenir plusieurs demandes

1.9 SOLLICITATIONS PAR PERSONNE

Tout comme en 2019, en 2020 les trois quarts des personnes du groupe cible ont contacté DIS NO deux fois ou plus. Environ un quart (24%) ont eu un contact unique.

Les personnes de l'entourage étaient plus nombreuses à solliciter DIS NO une seule fois (54%). Il est en effet plus fréquent que l'entourage ait une demande précise : une information, une adresse, le besoin de déposer un témoignage.



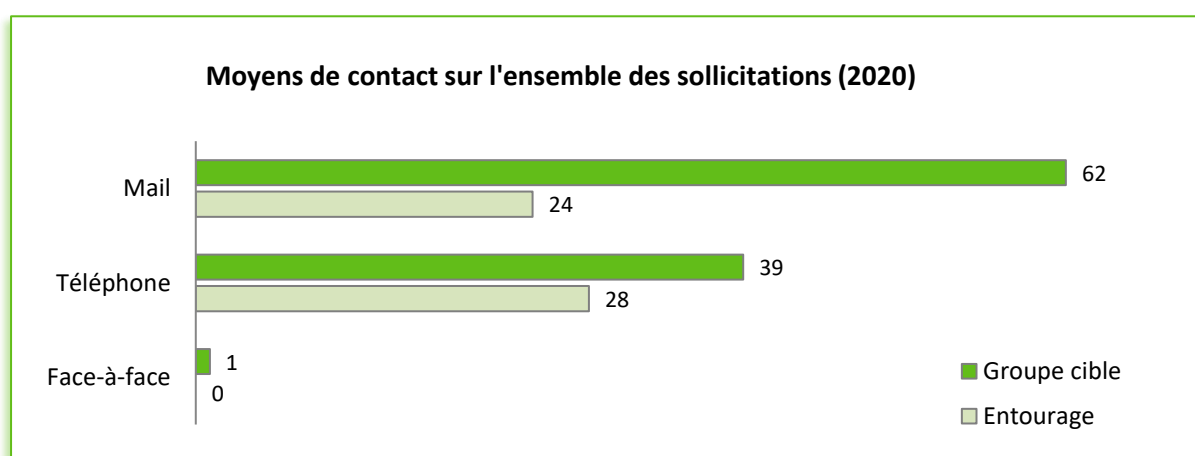
1.10 MOYENS DE CONTACT

Contrairement à l'année précédente, en 2020 les personnes du groupe cible ont privilégié le mail (62 sollicitations) par rapport au téléphone (39 appels).

Une difficulté à se confronter oralement et la volonté de rester anonymes étaient les raisons les plus souvent évoquées comme autant de réticences à l'idée d'un entretien téléphonique.

Parmi les personnes du groupe cible ayant appelé, un nombre important a utilisé un numéro caché.

A l'inverse, l'entourage a eu recours majoritairement au téléphone (28 appels contre 24 mails).



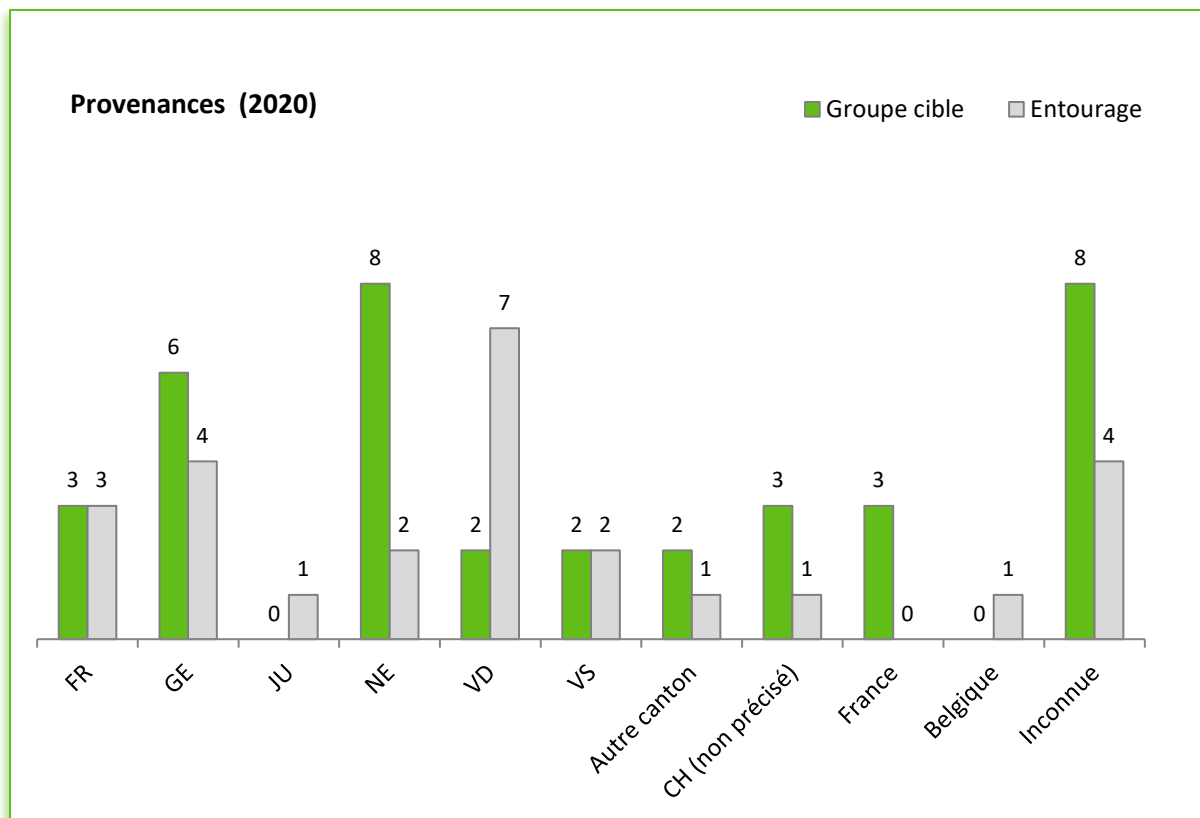
1.11 PROVENANCES

Les personnes du groupe cible provenaient principalement de Suisse romande, avec le canton de Neuchâtel en tête, suivi de Genève.

Parmi les personnes de l'entourage préoccupées par un·e proche, Vaud était le premier canton représenté.

Quatre personnes ont demandé de l'aide de l'étranger (France, Belgique).

Pour 12 personnes sur 63, la provenance n'était pas connue.



1.12 AUTRES INFORMATIONS

D'autres informations potentiellement significatives dans une optique de prévention ont parfois été spontanément évoquées concernant le groupe cible :

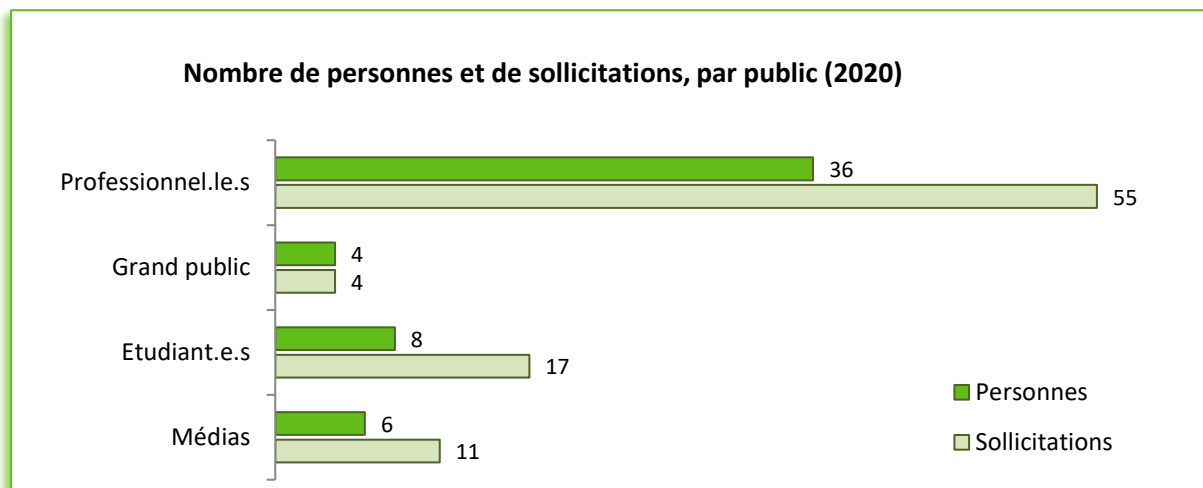
- **11** personnes ont mentionné avoir été victimes d'abus sexuels dans leur enfance, dont **deux** ont également mentionné avoir vécu des expériences sexuelles précoces
- **Quatre** personnes ont mentionné avoir une activité professionnelle ou extra-professionnelle en contact avec des enfants ou des adolescent·e·s
- **15** personnes du groupe cible suivaient déjà une thérapie (dont **huit** volontairement et **trois** sous contrainte)

2. INTÉRÊT POUR L'APPROCHE : PROFESSIONNEL·E·S, GRAND PUBLIC, MÉDIAS

2.1 PERSONNES ET SOLLICITATIONS

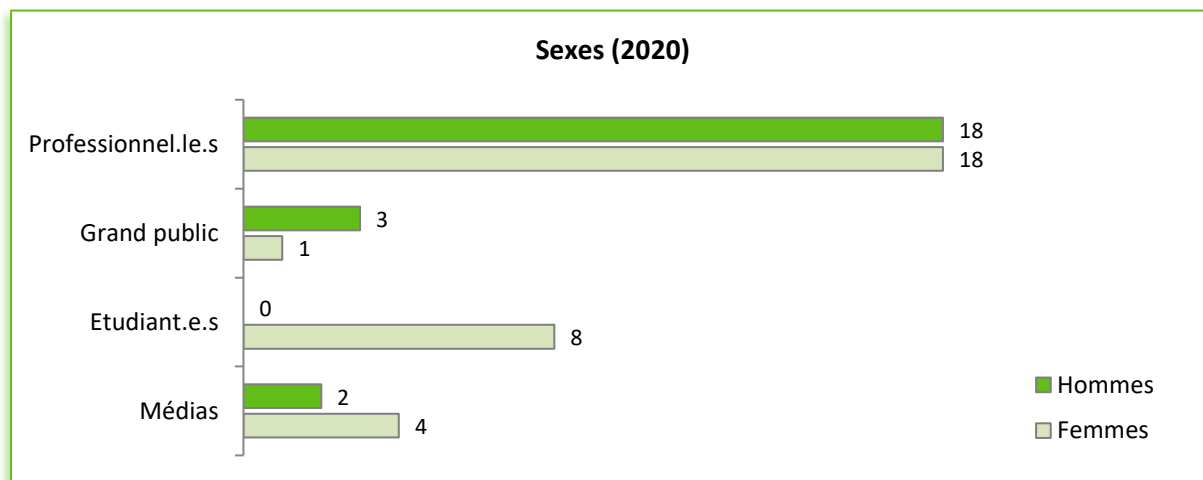
Tous publics confondus (professionnel·le·s, grand public, étudiant·e·s, médias), 54 personnes ont contacté DIS NO engendrant 87 sollicitations.

Parmi les contacts de personnes intéressées par l'approche préventive de DIS NO, les professionnel·le·s étaient les plus représenté·e·s.



2.2 SEXES

Contrairement aux années précédentes (où la plupart des contacts provenaient de femmes), la répartition des sexes était plus équilibrée en 2020, notamment parmi les professionnel·le·s.



2.3 PROFESSIONS REPRÉSENTÉES PARMIS LES PROFESSIONNEL·LE·S

Parmi les professionnel·le·s, les thérapeutes (psychiatres, psychologues, sexologues...) étaient les plus nombreux à contacter DIS NO.

D'autres demandes ont été adressées par des intervenant·e·s sociaux (éducation, médiation, curatelle...) ou du domaine juridique (procureur, inspecteur).



2.4 PROVENANCE DES PROFESSIONNEL·LE·S

Quant à la provenance des professionnel·le·s ayant contacté DIS NO en 2020, la plupart des cantons romands étaient représentés, avec Vaud et Valais en tête. Quatre professionnel·le·s ont contacté de l'étranger (France, Royaume-Uni, Canada).



NB : A ces professionnel·le·s s'ajoutent celles et ceux ayant contacté DIS NO au sujet d'une personne du groupe cible (patient, client), traités au point 1.7 sous la catégorie « Entourage - professionnel·le·s ».